Appel à communications

Colloque International – 17 et 18 avril 2013 – Paris, France

FRONTIÈRES AFFIRMÉES, FRONTIÈRES CONTESTÉES

Citoyennetés, Multi/Inter-culturalités, Subjectivités

École des Hautes Études en Sciences Sociales, CEAF-IRD, Groupe de Recherche FIRA, France
Université Fédérale du Rio Grande du Sul, Brésil
Université de Manchester, Angleterre

À la suite de notre Journée d'étude du 27 janvier 2012, le groupe de recherche *Frontières identitaires et Représentations de l'altérité,* se propose de poursuivre la réflexion sur les frontières identitaires dans leurs multiples constructions et déconstructions. Après s'être concentré sur les filières migratoires et les groupes minoritaires − compris dans l'intersection et/ou le croisement des inégalités et des discriminations socio-raciales, de classe, de genre/sexe et de nationalité − il s'agit maintenant d'élargir cette réflexion. Nous nous proposons d'examiner et de comparer les contradictions et les difficultés propres à l'exercice de la démocratie, en soulignant les questions éthiques ou morales, de justice sociale, du droit à l'égalité et à la reconnaissance des identités plurielles repérées notamment dans les études postcoloniales (*subalterne/queer/cultural studies*). Cette initiative devrait permettre, entre autres, de prendre acte de la tension entre *affirmation* et *contestation* des frontières identitaires avec leurs fluidités et déplacements, en tenant compte de la capacité des acteurs sociaux à les négocier, à les repositionner et à superposer différentes affiliations.

À partir d'enjeux politiques, culturels, socio-économiques, nationaux/transnationaux des sociétés actuelles, nous nous attacherons à faire ressortir les questions liées (a) à la construction et à la *praxis* attachées à la notion de *citoyenneté* dans ses multiples dimensions formelles/informelles, matérielles/symboliques ; (b) aux différentes configurations déployées dans le débat complexe et paradoxal des sociétés *multiculturelles* et/ou *interculturelles* autour des politiques publiques − les politiques de l'identité (*identity politics*) ; (c) à la mise en regard des stratégies de résistance et d'*empowerment* sous-tendant les actions et les choix [inter]subjectifs de l'expérience vécue des individus exposés à la discrimination, à l'exclusion, à la stigmatisation et à la marginalisation qui sont à la source de l'invisibilité citoyenne, sociale et culturelle des populations les plus fragilisées en Europe, en Afrique, en l'Amérique Latine et ailleurs.

Deux axes sont proposés :

(I)
Comment poser la question de l'égalité sociale et politique en termes de reconnaissance des multiples différences qui constituent et donnent sens à la vie quotidienne ? Au travers d'actions individuelles et collectives de nombreuses voix cherchent à faire reconnaître une différence (de nationalité, de culture, de genre ou de sexualité), et ces revendications se font de plus en plus pressantes dans la mesure où les recettes du compromis social traditionnel ne sont guère performantes. Nous nous demanderons comment envisager une citoyenneté *démocratique* et *multiculturelle* sous-tendant des fortes attentes de reconnaissance des individus et des groupes. Au-delà des approches hégémoniques, nous interrogerons comment de nouvelles perceptions de la vie en société sont à l'heure actuelle en train de bouleverser les sociétés modernes prises dans la globalisation. Quels sont les enjeux des politiques de l'égalité et de l'identité tant au niveau des initiatives gouvernementales/publiques qu'au niveau des revendications de la société civile (les institutions autonomes, le monde associatif, les ONG) en Europe, en Amérique Latine, au Maghreb révolutionnaire, en Afrique et ailleurs ? Comment dans les nouveaux jeux et enjeux de vérités peut-on faire conjuguer la *dignité citoyenne* lorsqu'elle est absente ou subalternisée par des contraintes subies par les femmes et les hommes, les minorités ethniques/raciales, sexuelles ou nationales ? Quels sont aujourd'hui les paradigmes et les enjeux pointant les conflits générés par le pluralisme social, culturel, politique − et les demandes d'équité de plus en plus marquées − qui ont été réorientés au sein des anciens modèles multiculturels et/ou interculturels ? Est-ce que le modèle multiculturel canadien (dans sa nouvelle version d'*accommodements raisonnables*) ou le modèle multiculturel anglais (récemment redéfini par les tenants du « *community cohesion* »), entre autres, sont à bout de souffle ? Que doit-on penser des modèles républicains français et brésilien (aussi différents) fondés sur les idéologies universalistes et indivisibles à

l'heure où les théories sur l'assimilation et l'intégration aveugles à la différence se trouvent de plus en plus contestées ?

(II)
Dans ce deuxième axe nous reviendrons à l'expérience vécue des acteurs sociaux (très présente lors de notre journée de janvier 2012) qui dans leur vie quotidienne doivent faire face à l'impuissance, à la contrainte de leurs statuts sociaux, à leurs marqueurs phénotypiques ou culturels, aux stéréotypes ethno-raciaux, à leurs préférences sexuelles, à leurs invisibilités citoyennes et/ou visibilités *abjectes* (J. Butler) : sociales, culturelles et politiques. Cette grille de lecture met l'accent sur *l'intersubjectivité* et la *subjectivité* des processus cognitifs sous-tendant l'expérience du vécu quotidien paradoxale des hommes et des femmes stigmatisés, démunis et « sans voix » − pour qui les rapports de pouvoir et de domination sont les plus rudes. Il s'agira d'interroger la question du respect et de l'estime de soi. Comment retrouver une relation authentique à autrui, à soi-même et au monde ? Quelles sont les stratégies de résistance que les sujets mettent en place afin de créer et d'articuler de nouvelles configurations symboliques et matérielles de construction du soi dans le rapport à autrui ? Comment faire valoir les postulats de Goffman au sujet de la position entre l'individu normal et l'individu stigmatisé comme un jeu de perspectives ? L'un et l'autre n'étant que le miroir du même : un miroir troublé. Comment appréhender l'agir ensemble (ou individuel) dans sa nature décentralisée, fluctuante et créatrice comme source de sa capacité dialectique à renouveler les narrations et les espaces existentiels contradictoires ? Dans une logique transversale où l'*affirmation* et/ou la *contestation* d'une identité peut s'opérer par le biais des pôles imaginaires d'une même face, déplacées et transformées dans l'espace, dans l'histoire/mémoire, il s'agira d'analyser les vecteurs de subjectivation dans la construction du soi et de la hiérarchie de l'humain vis-à-vis des rapports socio-raciaux, d'ethnicité, de nationalité, de classe/statut et de genre/sexe/sexualité.

Calendrier :
Les propositions de communication devront être envoyées dans une des deux langues : français ou anglais (une page).

Réception des résumés : 10 janvier 2013
Résultat de sélection des propositions : 10 février 2013
Réception des communications : 25 mars 2013

Contacts : Lenita Perrier et Helena Prado
Adresse courriel : lperrier@msh-paris.fr

Organisateurs :
Lenita Perrier (EHESS-CEAF)
Pascale Gruson (EHESS-CEMS)
Henrique Nardi (EHESS-IRIS, UFRGS)
Angela Torresan (Université de Manchester).

Comité scientifique : Abdelhamid Benkhattab (Université Sidi Mohamed Ben Abdallah, Maroc), Pascale Gruson (Institute Marcel Mauss, CNRS, EHESS-CEMS, France), Henrique Nardi (UFRGS, Brésil), João Pacheco de Oliveira (Museu Nacional, UFRJ, Brésil), Angela Torresan (Université de Manchester, Angleterre).

Comité d'organisation : Équipe Groupe de Recherche FIRA - *Frontières identitaires et Représentations de l'altérité* [blog : frontieres.hypotheses.org]

Version en anglais :

Call for Papers

AFFIRMING BOUNDARIES, CONTESTING BOUNDARIES

Citizenships, Multi/Inter-cultures, Subjectivities

Following on from our *Journée d'étude* of January 27, 2012, the research group *Frontières identitaires et Représentations de l'altérité* proposes to follow the dialogue on identity boundaries in its multiple constructions and deconstructions. In this first discussion, we paid particular attention to migration and minority groups – encompassed by the intersection/crossing of socio-racial, nationality, class, gender/sex discriminations and inequalities. We will now try to expand this dialogue and examine/compare the contradictions and the difficulties emerging from the exercise of democracy emphasizing the question of ethics or morals, of social justice, of the right to equality and the recognition of plural identities, which can be found mostly within postcolonial studies (subaltern/queer/cultural studies). This initiative will allow us to highlight the tension between *affirmative* and *contested* identity boundaries in its fluidity/displacements, also taking into account social actor's capacity to negotiate and/or relocate identity boundaries as well as to superpose different affiliations.

Based on political, cultural, socio-economic, national/transnational issues of today's societies we propose to address the following issues (a) the construction and the *praxis* attached to the notion of *citizenship* in its multiples dimensions − formal and informal, material and symbolic; (b) the different configurations deployed within the complex and paradoxical debate on multicultural and/or inter-cultural societies around public politics (identity politics); (c) the comparison of strategies of resistance and empowerment underlying the [inter]subjective actions and choices of individuals' life experiences, of those who are exposed to discrimination, exclusion, stigmatization and marginalization − which underpin the social and cultural invisible citizenship of the most fragile populations in Europe, Africa, Latin America and elsewhere.

Two approaches are proposed:

(I)
How do we ask the question of social and political equality in terms of recognition of the multiple differences that constitutes and give sense to everyday life? By individual and collective actions many voices are claiming for difference to be recognized (of nationality, of culture, of gender or sexuality), and these requests become more and more pressing when one considers that the traditional social compromise is not compelling. We will ask how to conceive of a *democratic* and *multi-cultural citizenship* underlying the hopes of recognition firmly rooted in the individual and in the groups. Beyond the hegemonic approaches, we will inquire how the new perceptions of social life are at present transforming modern societies entangled in a flux of globalization. What are the challenges in terms of politics of equality and identity politics both on the level of the public/governmental initiatives and on the level of the requests of civil society (autonomous institutions, associative world, NGOs) in Europe, in Latin America, in the revolutionary North Africa and elsewhere? How in the new *jeux* and *enjeux de vérités* can we conjugate *citizenship dignity* when it is absent or subalternized by the constraints imposed on women and men, ethnic/racial/sexual or national minorities? What are the new paradigms nowadays and what are the new concerns pointing to the conflicts generated by the social, cultural and political pluralism − and the rising request for equity − which have been re-orientated within the old multicultural and/or intercultural models? Could we say that the Canadian multicultural model (in its new version of *accommodements raisonables*) or the English multicultural model (recently redefined by the tenants of the *community cohesion*) have somehow lost their breath? What should we think of the French and Brazilian republican models (quite different) based on the universal and indivisible ideologies at a time when the assimilation/integration theories − blind to differences − find themselves ever more contested?

(II)
In this second part, we will return to the life experiences of the individuals (very much present in our *Journée* of January 2012) whom in their everyday lives have to face their powerlessness, the restrictions of their social status, their phenotypic/cultural marks, the ethno-racial stereotypes, their sexual preferences, in

short, their invisible citizenship and/or *abject* visibility (J. Butler): social, cultural and politic. This reading frame draws attention to the [inter]subjective and subjective cognitive process which underlies the paradoxical everyday life experiences of men and women who are stigmatized, disadvantaged and "speechless" − and for whom power relations are more stark. We will inquire about matters of respect and self-esteem. How can we find an authentic relationship to the other, to oneself and to the world? What are the strategies of resistance that social actors articulate in order to create new symbolic and material configurations for self-construction in the contact with the "other"? How could we reinforce Goffman's postulate on the normal and the stigmatized individuals as perspectives: one and the other representing the mirror of the same: a troubled mirror. How to convey agency (collective/individual) in its decentralized, creative and fluid nature as a source of social actor's capacity to renovate narrations and contradictory existential spaces? In a transversal logic where the *affirmation* and the *contestation* of an identity can be operated by imaginary poles of the same face, displaced and transformed within history and memory, we will analyze the subjective construction of the self and the human hierarchy vis-à-vis nationality, ethnicity, class/status, gender/sex/sexuality and social-racial relations.